

UN MOT DE LA RÉALISATRICE VIRPI SUUTARI

Un film sur les Aalto est resté dans mon esprit pendant des années. Quand j'étais enfant, la bibliothèque d'Alvar Aalto, qui a été achevée dans ma ville natale de Rovaniemi en 1965, est devenue un refuge pour moi. Dans les années 1970, j'allais souvent après l'école à la bibliothèque sous les chutes de neige et le temps glacial. J'étais attiré par les livres, mais aussi par l'environnement qui me paraissait passionnant. Je peux encore me souvenir de la sensation de la poignée de porte d'entrée courbée en laiton menant vers l'espace chaleureux et accueillant.

Je me souviens à quel point c'était amusant de faire courir mes doigts au long du mur en carreaux de céramique. Et les chaises en cuir et les lampes en laiton d'Aalto étaient luxueuses. Je me sentais riche, même si je venais d'un milieu modeste. La bibliothèque appartenait démocratiquement à tout le monde, même à moi.

Déjà à ce moment-là, je réalisais inconsciemment que j'étais en contact avec une beauté sans prétention. Et on pourrait dire qu'Aalto était un architecte de sensualité et d'émotions, même un architecte érotique, dont les bâtiments ne sont pas seulement regardés, mais aussi touchés, et ils vous touchent avec leur échelle à taille humaine.

Après s'être détaché du pur fonctionnalisme et développé son style organique plus libre, Aalto a réussi à produire ses bâtiments les plus humains tels que Villa Mairea, une maison privée où il créait l'expérience d'une forêt au milieu du salon. Il avait une sorte de « sagesse forestière » ce qui n'était pas une rêverie romantique, mais une compréhension rationnelle de la coexistence de la nature et des humains.

Je voulais faire un film sur Aalto parce que j'étais en contact avec ces bâtiments dans mon enfance, ce qui a façonné mon idéal de bonne architecture, esthétique et harmonieuse. J'ai aussi remarqué que personne n'avait réalisé un film complet sur Aalto.

J'ai commencé à rêver d'un film qui aurait de la beauté, mais aussi de l'humanité brisée, du jeu et du charme. Je voulais connaître la personnalité d'Alvar Aalto et ses épouses architectes Aino et Elissa Aalto. Je voulais savoir comment ils fonctionnaient et ce qu'ils avaient accompli. Comment ils ont aimé et créé ensemble. Comment ils ont imaginé la marque Aalto et l'entreprise Artek qui est devenue une icône.

La famille Aalto m'a laissé lire la correspondance personnelle qui, avec des dizaines de personnes interviewées, m'a aidé à connaître le côté privé des Aalto.

Le film a plusieurs narrateurs, car l'œuvre d'Alvar Aalto est si riche et multiple. Pour chaque aspect de sa vie, j'avais besoin de trouver plusieurs intervenants pour souligner les différentes recherches. Toutes les interprétations et les affirmations exprimées par des individus dans le film peuvent être vérifiées par plusieurs sources différentes.

Les entretiens enregistrés par le biographe d'Aalto, Göran Schildt, ont fourni les rares témoignages de ceux qui connaissaient personnellement les Aalto. En plus de la correspondance, la famille nous a laissé montrer des photos de famille, comme les voyages d'Aalto en Amérique et quelques dessins d'architecte qui n'avaient jamais été vus en public auparavant, y compris ses dessins d'Aino sur le lit de mort.

Les Aalto étaient remarquablement internationaux, c'est pourquoi nous avons tourné dans sept pays et langues différents. Pour préparer le film, nous avons consulté des archives à travers le monde entier : en plus des archives finlandaises, nous avons étudié des archives personnelles et des institutions telles que les Rockefeller, le MIT, l'ONU, le British Pathé et Moholy-Nagy.

Exceptionnellement, le monteur Jussi Rautaniemi est crédité comme co-scénariste du film. La nature des films documentaires est telle que l'atmosphère est souvent créée sur la table de montage. Dans le film Aalto, l'abondance de matériel vidéo et audio nécessitait également un travail particulier du monteur pour créer la dramaturgie du film. Quand on parle de personnages historiques et de bâtiments sans vie, c'était un énorme défi pour rendre le film vivant et sonore.

J'ai travaillé dur avec le concepteur sonore Olli Huhtanen pour faire l'histoire d'Aalto dynamique et touchante. Et la conception sonore a fini par jouer un rôle exceptionnellement important dans ce film. La musique de la compositrice Sanna Salmenkallio et improvisations des musiciens de jazz finlandais ont servi de base pour tisser un son moderne et organique.

Le paysage sonore de ce film a été créé dans une atmosphère ludique, si naturel à la philosophie d'Aalto. Le matériel sonore a été produit par exemple en jouant un Aalto Vase avec un arc et frappant ensemble des matériaux de construction tels que la brique, le marbre et le cuivre.

Les lettres d'Alvar et Aino sont lues par les acteurs finlandais connus Martti Suosalo et Pirkko Hämäläinen. Ils ont tous deux été surpris par l'esprit pionnier transmis par les lettres écrites en 1920, non seulement à propos de l'architecture, mais aussi à travers les relations personnelles qui était égale et respectueuse en montrant une sexualité libre. Ils avaient également un grand réseau de contacts avec d'artistes internationaux célèbres.

« Les lettres véhiculent une image d'Alvar Aalto ludique, charmant et aimante, mais aussi celui qui se sent coupable d'avoir fait l'ombre à Aino, malgré son talent. Jusqu'à la fin, Alvar rêvait à une création mutuelle avec Aino, comme au début leur carrière lorsqu'ils ont développé le langage fondamentale Aalto », dit Martti Suosalo.

Virpi Suutari